Compte rendu Commission social et solidarité

du 30 septembre 2020

Etaient présents : Jacky Botton et Sophie Telinge et…

Nadine Contival, Veronique Franco, Marcel Daspe, Sylvie Batailley-Lhostis, Kyrhia Lemarié, Yves Demongeot, Tony Mousset, Agnès You, Frédérique Villemot, Dimitri, Grimard Marie France, Bardon Claudette, Philippe Blockelet, Frédéric Beugnies, Samuel Diesnis, Françoise Ferté

1) Personnes isolées :
   Nous partons du constat que la liste de la mairie ouverte au public pour être contacté en cas de catastrophe climatique ou sanitaire et qui est basée sur le volontariat, n'a pas rencontrée un franc succès puisqu'il n'y a que deux personnes inscrites. La liberté individuelle ne nous permet pas de créer nous même un fichier. Comment faire ?
   Nous partons de l'idée que : « le contraire de la solitude c'est vivre ensemble ». Petit à petit émerge l'idée de créer un réseau de terrain que la Mairie pourrait activer en cas de besoin. Nous allons donc travailler à l'identification des acteurs qui pourraient le constituer. (AEM, CMP, PTA, Bureau France Service, Centre social, Restos du cœur, banque alimentaire, secours catholique, club des aînés, diverses associations …).
   Le réseau pourrait être également utilisé lors de l'identification d'une détresse individuelle.
   Le temps d'accueil des nouveaux pontois pourrait être utilisé pour faire de l'information préventive.
   Une fois le réseau créé, il faudra communiquer pour faire connaître son existence (Radio-Pons, Panneaux d'affichage lumineux, Pons info, face book, etc…)

2) La Mobilité :
   Il y a un problème majeur pour le déplacement des personnes âgées, les personnes handicapées ou non motorisées, d'autant plus que la configuration de la ville présente des montées et descentes avec de grands dénivelés, des marches et des pavés.
   Idées :
   - Installer des bancs pour que les personnes se reposent quand elles se déplacent de bas en haut ou du nord au sud de la ville.
   - Organiser des navettes à jours et heures fixes avec un circuit pensé pour amener les gens au marché, dans la zone du Leclerc (mais à des jours différents que les jours de marché) mais aussi pour les emmener découvrir le parcours de la Seugne ou l'hôpital des Pèlerins. Il est souhaitable de penser quelle serait la demande le mercredi pour sortir avec les enfants. Penser aussi au trajet que doivent effectuer les personnes lors des départs et arrivées des trains le matin et le soir. Faire un double passage pour permettre aux personnes de faire l'aller et le retour

- Le TAD (transport à la demande organisé par la région) ne fonctionne pas bien. Il serait souhaitable de mettre en place un service de type « taxi » pour des déplacements ponctuels (rendez-vous médicaux par exemple) , quitte à instaurer une petite participation ou une carte d'abonnement.
- Le système rezo-pouce ne semble pas adapté pour le transport local, mais on pourrait inciter les gens à proposer un covoiturage entre voisins. Mettre en avant une expérience particulière pour créer une dynamique.
- Nous avons également évoqué l'intérêt que trouveraient les habitants si le parcours de la Seugne allait plus loin après la distillerie
- Créer des pistes cyclables pour désenclaver ou connecter les villages.

3) Le repas solidaire

Le Csp propose d'organiser un repas solidaire pour toute personne le week-end juste avant Noël. Ce projet n'aurait du sens que si les habitants peuvent être associés au projet. Il faut créer des ateliers (décoration, fabrication des desserts, animations…). Ce projet se ferait en partenariat avec le CCAS, les associations caritatives et le CSP. La fondation de France finance une partie de ces projets lorsque cela crée une dynamique sociale.

Cette année, au vu du contexte sanitaire, il est proposé de faire un goûter/spectacle. Il faudra penser à proposer aux gens d'aller les chercher et surtout de les ramener le soir. Le CSP dispose de deux minibus et la ville également.

Idées diverses :

- Dynamiser la fête des voisins par villages et par quartiers
- Créer un local « papotage » avec la mise à disposition de journaux
- Créer un réseau de « baby-sitters » bénévoles pour libérer les aidants qui auraient besoin de sortir quelque fois.